



THE BELGIANS REMEMBER THEM

Rue St-Marcoult, 14 - 7830 SILLY - +32 68/286.466 - belgian.remember@gmail.com

Discours prononcé par Wilfred Burie, Président de l'association « The Belgians Remember Them » à Rebecq le 4 mai 2023.

Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui est un grand jour !

Dans quelques moments, l'avion mythique à l'origine de la destruction d'une grande partie des installations nazies de fabrication d'armement survolera ces lieux.

Cela nous amène à honorer ceux à qui nous devons d'avoir nos libertés fondamentales et notre indépendance confisquées et violées par le régime de terreur que fut le nazisme.

Voici 79 ans, un même appareil s'est crashé ici, entraînant la mort de 5 jeunes aviateurs. Si les deux autres membres de l'équipage ont pu survivre à l'accident, un d'entre eux fut fait prisonnier et emmené en Allemagne d'où il fut libéré en mai 1945.

A 4 jours de la commémoration de la Victoire alliée de mai 1945, il tombait sous le sens que la cérémonie de ce jour trouve sa place.

Mais qui dit Victoire dit aussi la lutte pour y accéder.

Alors qu'en 1940, les nuages menaçants annonciateurs de guerre s'amoncellent à l'horizon, la France et l'Angleterre envoient leurs corps expéditionnaires en Belgique afin de contrer une éventuelle avancée des troupes hitlériennes.

Mais le déferlement rapide de la Wehrmacht a raison des efforts des armées française et britannique qui doivent battre en retraite.

La capitulation de notre armée termine le premier acte d'une tragédie qui durera cinq longues années et entraînera la mort de 60 millions de militaires et de civils dans toute l'Europe et dans le monde entier.

Lorsque le 10 mai 1940, notre Patrie est envahie et que sa population est placée sous le terrible joug de l'occupant, c'est la Grande-Bretagne qui la première, vient à notre secours.

Il faudra attendre un an pour que les Etats-Unis s'impliquent directement dans la lutte contre l'Allemagne et les pays de l'Axe.

Alors, commence le temps où chaque soir, des escadrilles de centaines de bombardiers décollent d'Angleterre et survolent notre pays en direction de l'Allemagne où des milliers de tonnes de bombes effectuent leur travail d'anéantissement de l'effort de guerre nazi.

C'est aussi le temps de la Flak, la défense antiaérienne allemande qui attend les avions alliés depuis les côtes du continent et tente de les abattre.

C'est celui des chasseurs de nuit qui décollent des bases de la Luftwaffe situées en Belgique et pourchassent les bombardiers tant à l'aller qu'au retour de leur mission.

C'est le temps des appareils de la Royal Air Force qui, atteints par les rafales de balles ennemies sont devenus incontrôlables et plongent inexorablement vers le sol.

C'est le temps de l'horreur pour les membres des équipages qui voient leur destin s'achever alors qu'ils n'ont que 20 ans.

Ce sera celui où leur mère recevra le télégramme jaune lui annonçant que son fils ne reviendra probablement jamais à la maison.

Entre mai 1940 et mai 1945, ils furent 79.000 aviateurs de la RAF à trouver la mort à bord des 12.000 bombardiers et 10.000 chasseurs détruits.

En Belgique, 760 avions se sont crashés durant cette période et plus de 6.400 aviateurs furent impliqués dans cette hécatombe.

Comme l'a dit à l'époque le Premier Ministre britannique Winston Churchill, « jamais tant de gens n'ont dû autant à si peu ».

« Never was so much owed by so many to so few »

Cela m'amène à me poser des questions sur l'actualité du moment.

Comme vous le savez tous, deux états se livrent une lutte sans merci aux portes de l'Europe. Depuis plus d'un an, le monde vit sous la menace constante d'un nouveau cataclysme.

Je suis interpellé par un phénomène étrange :

- Les pays que l'on attendrait dans la recherche de moyens devant favoriser la pacification entre les deux belligérants sont occupés à dépenser des sommes gigantesques pour moderniser leurs armées et leur matériel militaire alors que leurs hôpitaux et écoles sont en crise majeures par manque de moyens financiers.

- En revanche, des états connus pour leurs velléités à s'appropriier des territoires indépendants ou à attenter aux libertés fondamentales de leurs peuples de manière flagrante se proposent à jouer les intermédiaires de paix dans ce conflit.

N'est-ce pas le monde à l'envers ? Est-ce la fin de nos missions de maintien de la Paix ? Sommes-nous occupés d'assister à la fin des 80 ans de paix ayant régné dans nos pays dits démocratiques ?

C'est à ceux qui se sont fait tuer à bord des avions de la Royal Air Force que nous devons cette paix relative que nous avons connues

Cette paix qui permet aujourd'hui encore que les enfants qui se sont joints à nous aujourd'hui puissent jouer, aller à l'école, apprendre plus tard un métier et grandir et évoluer au sein d'une société de progrès et de respect des individus. Je laisse ces questions à votre réflexion.

Nous aurons peut-être des choix à faire entre les discours des nombreux va-t-en-guerre que l'on entend aujourd'hui et l'appel des jeunes héros dont le monument devant vous tente de préserver la Mémoire.

A travers leur mort ils nous avertissent qu'ils ne pourront pas mourir une deuxième fois pour nous.

Mon choix est donc fait : avec l'association « The Belgians Remember Them », je continuerai vaillamment à rappeler à ceux qui veulent l'entendre qu'il y a 80 ans, nous n'étions pas seuls.

Ils se battaient pour nous et ils sont morts pour nous.

Faisons en sorte que cela n'ait pas été fait en vain !

Je vous remercie de votre attention.